

Dr Dave Mathewson, Où va-t-il venir ?

Session 4, Retard de la Parousie dans les Épîtres Générales et l'Apocalypse

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Mathewson dans son enseignement sur la question : Où va-t-il venir ? Séance 4, Retard de la Parousie dans les Épîtres Générales et l'Apocalypse.

Nous avons donc examiné la section du Nouveau Testament, souvent appelée les épîtres générales, et nous avons passé pas mal de temps dans la dernière session sur 2 Pierre 3, qui est un passage un peu différent de certains des autres. nous avons regardé. La plupart des textes semblent anticiper le retour prochain du Christ, ou le retour du Christ qui pourrait avoir lieu du vivant des auteurs, ou de Jésus, et des auditeurs et lecteurs du premier siècle.

Mais nous avons examiné 2 Pierre 3 parce qu'il aborde, au lieu de la question de la rapidité, il aborde la question du retard. Et c'est pourquoi Christ n'est-il pas revenu ? Et donc le problème du retard n'est pas un problème moderne, mais déjà vers la fin du premier siècle, au premier siècle, la question du retard posait déjà des problèmes. Ainsi, 2 Pierre aborde les faux enseignants et une série de questions qu'ils soulèvent quant aux raisons pour lesquelles Christ n'est pas revenu.

Où est la promesse de sa venue ? Et nous avons vu que 2 Pierre 3 répond à cela en disant, premièrement, que Dieu ne voit pas le retard du même point de vue que nous. Nous voyons le retard du point de vue de notre perspective humaine limitée et finie et de notre durée de vie d'environ 60, 70 ou 80 ans, où Dieu voit le temps dans son intégralité, du début à la fin. Ce qui nous paraît un retard intolérable ne l'est donc pas pour lui.

Et puis nous avons vu que Dieu tarde également à donner à l'humanité une chance de se repentir. C'est donc probablement la réponse la plus complète et la justification théologique du retard dans le Nouveau Testament. Maintenant, il y a un certain nombre d'autres textes que nous pourrions examiner dans les épîtres générales, de Hébreux à 3 Jean, et nous examinerons l'Apocalypse elle-même.

Mais nous examinerons en particulier trois textes tirés des épîtres générales, Jacques 5 :8 et 1 Pierre 4 :7, puis 1 Jean 2 :17 et 18. Un autre texte que nous pourrions examiner est Hébreux 10 :25, et il y en a une poignée d'autres, mais nous nous concentrerons sur ces trois textes. Alors tout d'abord, Jacques 5 : 8. Jacques 5 : 8 est

un appel aux chrétiens à être patients parce que la venue, ou le mot grec est parousia , la venue du Seigneur est proche ou approche.

Ce texte se déroule ou se trouve dans un contexte plus large dans Jacques 5 : 1 à 11 sur des journaliers pauvres qui réclament justice et qui le sont parce qu'ils souffrent aux mains de riches propriétaires terriens oppressifs qui retiennent leur salaire. Et lorsque vous lisez 5 : 1 à 11, cela vous met en scène cette scène. Et le commandement de Jacques à ces journaliers souffrants, à ces pauvres chrétiens, c'est d'attendre avant tout la venue, ou encore la parousia , ce mot grec parousia , du Seigneur.

Et il leur rappelle que la venue du Seigneur est proche. Il utilise le langage des juges debout à la porte, également une image spatiale, non seulement temporelle, mais spatiale, que la venue est proche spatialement et prête à s'introduire à tout moment. Nous pouvons donc nous demander une fois de plus : dans quel sens le Seigneur s'approche-t-il dans Jacques chapitre 5 et verset 8 ? Dans quel sens Jésus est-il sur le point de faire irruption dans l'histoire et de provoquer le jugement des riches oppresseurs ? James avait-il tort ? Était-il en train de prédire que cela se produirait au cours de sa vie, et alors il s'est trompé ? S'était-il trompé ? Je pense, bien que quelques-uns l'aient suggéré, que Jacques fait en fait référence à la destruction de Jérusalem en 70 après JC , et c'est certainement une possibilité, et cela atténuerait le problème de la prédiction de Jacques sur la seconde venue ou la fin du monde, et cela n'est jamais arrivé.

Je pense que, plus probablement, le langage de Jacques selon lequel Jésus se tient à la porte dans le langage parousia et venant en tant que juge fait référence à ce que les théologiens appellent la seconde venue du Christ. Ainsi, Jacques semble faire référence à la nécessité pour les lecteurs d'attendre patiemment parce que la seconde venue de Jésus, encore une fois, ce n'est pas le langage que Jacques utilise, seconde venue, mais c'est notre terminologie théologique qui distingue cela de la première venue de Jésus à son époque. la naissance, la mort et la résurrection, mais la seconde venue du Christ pour amener le jugement, et surtout dans ce contexte, le jugement de ces méchants oppresseurs. Dans quel sens Jésus s'approchait-il alors ? Très brièvement, je pense que tout ce que nous devons dire, ou tout ce que je veux dire, c'est que nous devrions probablement lire Jacques dans la même perspective que celle des autres auteurs du Nouveau Testament, à savoir qu'à la première venue du Christ, il a déjà inauguré la fin. fois.

La fin a déjà été inaugurée avec la première venue du Christ sous forme de mort et de résurrection. Nous avons vu dans les Évangiles que Jésus a déjà inauguré le royaume de Dieu de la fin des temps promis par les prophètes de l'Ancien Testament, et que sa seconde venue pourrait donc avoir lieu à tout moment pour conclure cette période de la fin des temps. Ainsi, comme Paul et d'autres auteurs du

Nouveau Testament, Jacques et ses lecteurs vivent dans l'espoir que le Christ revienne très bientôt.

Christ pourrait revenir à tout moment parce qu'ils sont déjà à la fin, et tout ce qu'ils attendent, c'est la conclusion de cette fin lorsque Christ viendra comme juge. Ainsi, le Christ vient et se tient déjà à la porte, à la fois temporellement et spatialement, et attend donc de pénétrer dans l'histoire afin que ses lecteurs soient appelés à répondre avec patience. Le Christ pourrait revenir à tout moment pour provoquer le jugement, donc les lecteurs ne devraient pas essayer de se venger, mais plutôt attendre patiemment la venue du Seigneur.

Ainsi, pour résumer le chapitre 5, numéro un de Jacques, Jacques opère dans cette même tension entre ce qui a déjà eu lieu et ce qui n'est pas encore arrivé. La fin a déjà été inaugurée et la seconde venue du Christ pourrait donc avoir lieu à tout moment. C'est bientôt.

Et puis deuxièmement, Jacques utilise cela comme une motivation pour vivre selon Dieu, pas pour prédire la fin, pas pour prédire que Jésus reviendra de leur vivant, et alors il s'est trompé. Cependant, James utilise le retour prochain du Christ, le fait que le Christ pourrait revenir à tout moment, comme une motivation éthique pour inciter ses lecteurs à vivre une vie sainte de manière responsable. Dans ce cas, il faut attendre patiemment, sans se venger de ses oppresseurs, et attendre patiemment que le Christ juge entre dans l'histoire et fasse justice.

Le prochain texte que nous voulons examiner très brièvement est 1 Pierre 4 : 7, où dans 1 Pierre 4 : 7, Pierre prononce les mots, le temps est venu, ou la fin de toutes choses est proche. Et encore une fois, à première vue, cela ressemble à une prédiction de la fin. Pierre avait-il prédit la fin, et ensuite il s'est trompé ? Pierre prédisait-il que Jésus reviendrait au cours de sa vie et de celle de son lecteur, mais il s'est ensuite complètement trompé ? Pour résumer simplement brièvement, tout d'abord, je pense que, tout comme Jacques 5.8, et tout comme les lettres de Paul, et même de nombreuses déclarations de Jésus concernant son prochain retour, nous devons comprendre 1 Pierre du même point de vue que les autres auteurs du Nouveau Testament. .

Ils attendaient le retour prochain du Christ. Ils s'attendaient à ce que le Christ revienne à tout moment car il avait déjà inauguré la fin des temps. Ils l'étaient déjà à la fin.

Ils vivaient déjà ces derniers jours. Ils devaient déjà considérer le temps dans la perspective comprimée dont Paul parlait dans 1 Corinthiens 7. Et donc, dans cette perspective, Christ pouvait revenir à tout moment. Ils avaient besoin de voir le temps en partant du fait que la fin des temps pouvait se terminer à tout moment avec la seconde venue du Christ.

Mais Peter ne parvient pas à prédire quand cela aura lieu ni si cela devra avoir lieu de son vivant ou de celui de ses lecteurs. Ensuite, comme Jacques 5, Paul et d'autres auteurs du Nouveau Testament, Pierre s'appuie sur cette perspective du retour prochain du Christ, sur le fait que le Christ pourrait revenir à tout moment, pour inculquer une urgence éthique à ses lecteurs, et non pour prédire le fin, de ne pas prédire que Christ reviendrait effectivement de leur vivant, et alors Pierre s'est trompé. Mais ses lecteurs n'ont d'autre choix que de toujours rester vigilants.

S'ils ne savent pas quand Christ reviendra et si Christ pourrait revenir à tout moment, alors ils n'ont d'autre choix que de rester alertes et vigilants en menant une vie pieuse et sainte dans le contexte dans lequel ils se trouvent. Si les lecteurs savaient que le Christ allait revenir demain, ou s'ils savaient avec certitude qu'il allait retarder de 10, 20, 100 ans, 1 000 ans ou 2 000 ans, ils auraient évidemment planifié leur vie en conséquence. Mais comme ils ne le savent pas, puisque le Christ pourrait revenir à tout moment, pour reprendre l'imagerie de Jacques, puisqu'il se tient déjà à la porte, cela signifie que les lecteurs doivent réagir de toute urgence pour vivre le genre de vie que Pierre leur recommande. et leur demande de le faire tout au long de la lettre.

Donc encore une fois, 1 Pierre 4.7, même si à première vue cela peut sembler indiquer que Pierre pensait que la fin allait se produire de son vivant lorsqu'il dit que la fin de toutes choses est proche, il reflète simplement la même perspective que d'autres textes du Nouveau Testament. Les auteurs vivent déjà à la fin et s'attendent à ce que le Christ revienne à tout moment, sans prédire qu'il reviendra ni quand il reviendra. Le texte suivant que je veux examiner très brièvement avant de passer au livre de l'Apocalypse est 1 Jean 2.18, et je vais lire les versets 17 et 18. Dans 1 Jean, nous lisons ces mots : Et le monde avec son la convoitise passe, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure pour toujours.

Et puis, au verset 18, Les Enfants, c'est la dernière heure. Et comme vous avez entendu dire que l'Antéchrist viendra, même maintenant, de nombreux Antichrists sont venus. Par là, nous savons que c'est la dernière heure.

Pour résumer en quelque sorte ce dernier verset, on remarque un peu que Jean est convaincu que la fin des temps est déjà arrivée. Je ne veux pas entrer dans les détails sur qui est l'Antéchrist et ce que Jean pense qu'il pourrait être, mais remarquez qu'il voit l'Antéchrist comme quelqu'un ou quelque chose qui doit arriver dans le futur, et pourtant il est convaincu qu'il existe déjà de nombreux Antichrists. sont déjà venus démontrant que la fin a déjà eu lieu. Jean, au lieu d'utiliser le langage de la fin de toutes choses ou des derniers jours ou quelque chose comme ça, ou de la parousie du Christ, Jean utilise le langage de la dernière heure. Ainsi, très probablement, la dernière heure fait référence à la fin des temps qui a déjà été inaugurée avec la première venue du Christ.

John est convaincu qu'ils vivent déjà la dernière heure. Ils vivent déjà dans les derniers temps, comme en témoigne le fait que de nombreux Antéchrists étaient opposés au Christ et probablement sous la forme de faux enseignements à l'époque de Jean, le fait qu'il y avait de faux enseignants proclamant un évangile différent et sapant le véritable évangile de Jésus-Christ. , s'opposer à Jésus-Christ et à son peuple était une démonstration ou une preuve que la fin des temps, cette dernière heure, avait déjà commencé de la même manière que Jésus a dit que le royaume de Dieu a déjà commencé, avant même sa manifestation future finale. La dernière heure a donc déjà commencé.

Jean et ses lecteurs vivaient déjà à la fin des temps, et c'est pourquoi Jean peut dire que le monde et ses désirs sont en train de disparaître. Pourquoi? Parce que le royaume de la fin des temps est déjà arrivé. La fin des temps était, encore une fois, dans l'Ancien Testament, la fin des temps signifiait la dissolution de cet ordre, la destruction de cet ordre, et les ennemis du Christ prendraient place pour faire place à une nouvelle création.

Maintenant, Jean voit que le processus est déjà en cours parce que la dernière heure est arrivée, la fin des temps prédite par les prophètes de l'Ancien Testament. Parce que la dernière heure est déjà là, cela doit signifier que ce monde actuel, plein de mal, de tromperie et de péché, est maintenant en train de disparaître. Vous remarquerez que John ne dit pas combien de temps cela durera en disant que nous sommes dans la dernière heure.

Il n'indique pas à quel point la fin est proche de la fin finale. Il ne prédit pas quand le Christ reviendra. Il ne prédit pas combien de temps cette dernière heure va durer.

Tout ce qu'il sait, c'est qu'à cause de la première venue du Christ, avec la première venue du Christ, sa mort et sa résurrection, cette dernière heure, cette fin des temps, la fin de toutes choses, est déjà arrivée. Et tout ce qu'il attend, c'est ce qui n'en fait pas encore partie, la seconde venue du Christ pour mener l'histoire à sa conclusion. Et remarquez une fois de plus, comme d'autres auteurs du Nouveau Testament, que Jean utilise cette perspective par urgence éthique.

Si vous lisez les versets environnants, il appelle ses lecteurs à réagir de manière appropriée, à éviter la tromperie, à éviter les faux enseignants, à vivre une vie sainte. Vous lisez tout le reste du livre de 1 Jean, il leur demande de s'aimer les uns les autres et de suivre les commandements de Jésus et des choses comme ça. John n'est donc pas intéressé à prédire la fin.

Jean n'est pas un gourou des prophéties modernes qui lit les signes et prédit à quel point la fin est proche et quand Jésus reviendra. Mais au lieu de cela, Jean utilise cette perspective du prochain retour du Christ et le fait qu'ils sont déjà à la fin, la

dernière heure, ce qui signifie que ce monde actuel doit passer. Il utilise cela pour les aider à éviter les désirs de ce monde et les choses que le monde valorise.

Donc encore une fois, il n'y a rien dans les épîtres générales, et il y a d'autres textes qu'on aurait pu regarder. J'en ai simplement retenu trois qui me semblent représentatifs de ce genre de perspective. Je pense que c'est ce genre d'explication dans ces trois textes qui en explique d'autres aussi.

Mais rien dans ces passages ne conforte une prédiction erronée. Je ne pense pas que Jean ou Jacques ou l'auteur des Hébreux ou Pierre prédisent une fin qui n'est jamais arrivée, et par conséquent, ils se sont trompés, ils se sont trompés et ils ont dû ajuster leur perspective ou quelque chose comme ça. Mais au lieu de cela, ils regardent tous l'époque et leur présent du point de vue de l'eschatologie inaugurée.

Autrement dit, la fin des temps a déjà été inaugurée. Ils sont déjà à la fin. Ils sont déjà dans la dernière heure.

Ce monde actuel est déjà en train de disparaître. Et cela devrait façonner leur point de vue éthique et moral. Cela devrait leur donner une urgence dans la façon dont ils vivent leur vie.

Parce qu'ils sont déjà à la fin, le Christ pourrait revenir à tout moment. Non pas qu'il soit obligé. Les auteurs ne prédisent pas qu'il le fera.

Et puis ils avaient tort. Mais le Christ pourrait revenir à tout moment. Cette perspective doit dicter la façon dont les auteurs bibliques et leurs lecteurs regardent le monde, comment ils y réagissent et comment ils vivent leur vie.

Ainsi, nous avons regardé les Évangiles et nous avons vu que rien de ce que dit Jésus ne pourrait, à mon avis, soutenir l'opinion selon laquelle Jésus pensait que le royaume de la fin des temps arriverait au cours de sa vie. Et puis il s'est trompé. Il avait tort.

Nous avons vu que dans un certain nombre de textes, Jésus ne faisait probablement pas référence au royaume de la fin des temps mais à l'inauguration du royaume. Mais même lorsqu'il fait référence à son prochain retour dans le royaume de la fin des temps, c'est simplement parce que puisque la fin avait déjà été inaugurée, la fin des temps avait déjà été inaugurée avec le ministère de Jésus. Puisque le royaume des temps de la fin était déjà une réalité présente, sa conclusion pourrait survenir à tout moment.

Pour que Jésus puisse promettre qu'il reviendrait bientôt sans prédire quand il reviendrait. Nous avons vu la même perspective dans les Actes et les écrits de Paul. Il

n'y avait rien dans ces textes qui permettait de penser que Paul avait prédit la fin et qu'il se trompait donc.

Mais comme Jésus, il voyait le temps sous un angle différent. La fin des temps avait déjà été inaugurée. Il vivait déjà à la fin, donc Christ pouvait revenir à tout moment pour conclure.

Et il considérait que le temps était désormais compressé et raccourci, de sorte qu'il devenait urgent de vivre sa vie de manière responsable. Mais nous avons également vu que, plus encore que dans quelques textes, comme le livre des Actes, le plan complet des Actes et 2 Thessaloniciens, le Nouveau Testament indiquait qu'il pourrait y avoir un certain retard. Le Nouveau Testament a prévu ce retard, il est donc peu probable que les auteurs du Nouveau Testament aient prédit que le Christ reviendrait immédiatement ; ils se sont donc trompés.

Et puis nous avons vu dans les épîtres générales exactement la même perspective, que Jacques, Pierre et Jean pensaient qu'ils l'étaient déjà et savaient qu'ils vivaient déjà à la fin des temps. La fin était déjà inaugurée. Par conséquent, ils vivaient également dans l'attente du retour prochain du Christ.

Jésus pouvait revenir à tout moment , il y avait donc une urgence éthique. Ils devaient organiser leur vie de manière appropriée à la lumière de cette perspective puisqu'ils ne savaient tout simplement pas quand le Christ reviendrait. Cela nous amène alors au livre de l'Apocalypse.

Maintenant, Apocalypse est un livre souvent connu comme un livre sur l'eschatologie et les trucs de la fin des temps. Je pense que c'est certainement plus que cela. Mais l'Apocalypse traite effectivement de la conclusion du plan rédempteur de Dieu pour toute la création, pour toute l'humanité.

Cela devrait donc jouer un rôle dans notre discussion. Et je pense que lorsque vous le regardez, c'est effectivement le cas. La Révélation contribue à notre compréhension du retard de la parousie .

Je veux donc prendre un peu de temps pour explorer le livre de l'Apocalypse dans le reste de cette conférence, puis le terminer dans la suivante. Mais avant de le faire, il est important de comprendre quel genre de livre est l'Apocalypse. C'est différent des autres livres que nous avons consultés.

L'Apocalypse appartient à un type unique de littérature avec lequel nous n'avons vraiment pas de parallèles étroits aujourd'hui. La révélation est connue comme une apocalypse. Nous n'entendons pas seulement par là la fin du monde, la décimation de la civilisation et des choses de ce genre.

Mais une apocalypse était une sorte de littérature. Il a enregistré la vision de John. Jean a eu une vision du ciel.

Il avait une vision de l'avenir. Il avait une vision de son propre présent. Mais cette vision est communiquée dans un langage hautement symbolique.

Ainsi, lorsque vous lisez le livre de l'Apocalypse, vous constatez qu'il est rempli de sauterelles à tête humaine et à queue de scorpion. C'est un peu à moitié humain et à moitié animal, ressemblant à un insecte et plutôt bizarre. C'est un livre plein de dragons à sept têtes et des choses comme ça.

Que se passe-t-il? Eh bien, Jean fait référence à des événements réels survenus à son époque et dans le futur, mais il les présente, ou il s'y réfère à travers cette vision. Il y fait référence avec un langage hautement symbolique. Par exemple, je suis convaincu que Jean et les premiers lecteurs auraient compris les bêtes dans Apocalypse 13, par exemple, comme faisant référence à l'Empire romain, à l'empereur et à l'Empire romain, et à ceux qui tenaient à promouvoir le culte des empereur.

John essaie d'amener ses lecteurs à éviter cela. L'une des façons dont il y parvient est de représenter Rome sous ses vraies couleurs. En fait, Rome est une hideuse bête à sept têtes destinée à vous faire du mal, qui s'oppose à tout ce que Dieu essaie de faire au sein de son peuple et dans son monde.

Et donc, les lecteurs devraient peut-être s'asseoir et réfléchir à nouveau s'ils veulent soutenir Rome et s'associer en faisant preuve d'allégeance et d'obéissance à l'Empire romain. C'est donc un peu ainsi que fonctionne l'Apocalypse. C'est une vision dans un langage hautement symbolique.

Ainsi, lorsque nous regardons ce que dit l'Apocalypse sur la fin et la venue du Christ, il est important de comprendre de quel genre de livre nous avons affaire. C'est aussi une prophétie. En qualifiant l'Apocalypse de prophétie, nous ne voulons pas dire qu'elle prédit simplement la fin.

Ce n'est pas comme si John regardait dans une boule de cristal et voyait le 21ème siècle, puis il revenait en arrière et essayait de l'expliquer du mieux qu'il pouvait à ses lecteurs. De nombreux érudits de l'Ancien Testament aiment faire la distinction entre la prophétie en tant que prédiction et annonce. Prédire, c'est prédire l'avenir, mais prédire, c'est simplement annoncer ou proclamer immédiatement un message au public qui lit ceci, qui écoute ceci.

Et la plupart des érudits sont convaincus que les prophéties de l'Ancien et du Nouveau Testament contiennent bien plus de révélations. Autrement dit, il ne s'agit pas tant de prédire l'avenir que d'appeler le peuple de Dieu du présent à la fidélité et

à une alliance renouvelée de fidélité avec Dieu par l'obéissance. Ainsi, lorsque nous considérons l'Apocalypse comme une prophétie, nous ne nous intéressons pas tant à savoir si elle prédit l'avenir.

L'Apocalypse le fait, surtout lorsque l'on arrive aux derniers chapitres du livre. Jean se situe à la toute fin de l'histoire, à la seconde venue du Christ, je pense. Mais même dans ce cas, le but n'est pas seulement de nous donner une chronologie détaillée de ce à quoi ressemblera la fin des temps et de satisfaire notre curiosité quant au retour du Christ, à ce qui se passera et à quoi cela ressemblera. . Mais même alors, Jean est toujours engagé dans la prédication.

Il communique un message à ses lecteurs. Il les appelle à être fidèles à Jésus-Christ, même lorsqu'il fait référence à l'avenir. Je suis également convaincu que John et ses lecteurs auraient compris ce qui se passait dans ce livre.

C'est très important parce que l'Apocalypse ne fait pas seulement référence à des événements que nous pouvons tout d'un coup comprendre, et Jean et ses lecteurs n'avaient aucune idée de ce qui se passait. Récemment, quelqu'un m'a dit que le livre de l'Apocalypse avait été écrit pour confondre ses lecteurs originaux, et maintenant nous le comprenons. Et j'ai essentiellement dit qu'en réalité, c'est tout le contraire qui est vrai.

Si quelqu'un est confus à propos du livre, c'est bien nous. Non pas parce que c'est un livre déroutant, mais parce qu'il était destiné à être compris par les premiers lecteurs. Au chapitre 1 et au verset 3, Jean appelle ses lecteurs à prononcer une bénédiction pour ceux qui le lisent et le gardent, tout le livre.

Ma réponse est la suivante : comment John pourrait-il s'attendre à ce que ses lecteurs respectent et obéissent ? En le gardant, il entend lui obéir. Comment John pouvait-il s'attendre à ce que ses lecteurs obéissent à un livre dont ils n'avaient aucune idée de quoi il s'agissait ? Ce serait trompeur et, pour le moins, contraire à ce que John essayait de faire. Et puis, à la fin du livre, au chapitre 22 et verset 10, il est dit à Jean de ne pas sceller le livre parce que le moment est proche.

Sceller un livre signifiait cacher son contenu pour une date ultérieure, mais John a dit exactement le contraire : ne le scellez pas. C'est donc un livre qui intéresse les lecteurs. C'est un livre qu'ils pouvaient comprendre au premier siècle.

C'est un livre compréhensible pour les lecteurs du premier siècle. Il s'agissait de communiquer un message qui les aiderait à comprendre ce qui se passait au premier siècle, la vie dans l'Empire romain, et la manière dont ils devraient y répondre, pour les aider à donner un sens à leur monde. Alors, de ce point de vue, que dit-il sur la question du retour prochain du Christ et de la possibilité d'un retard ? Eh bien, nous

trouvons un certain nombre de déclarations, ce qui est intéressant, au tout début et à la toute fin du livre, sur lesquelles je voudrais consacrer un peu de temps.

Dans le premier chapitre, dans l'introduction même du livre, vous trouvez, je pense, un certain nombre de signaux ou d'indices sur la manière dont John souhaite que le livre soit reçu et lu par ses premiers lecteurs, mais évidemment, au 21^e siècle et à ses lecteurs aussi. Dans Apocalypse chapitre un, verset un, nous lisons la révélation de Jésus-Christ que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs ce qui doit bientôt arriver. Et puis, au verset trois auquel nous venons de faire référence, bienheureux celui qui lit à haute voix les paroles de la prophétie, et bienheureux ceux qui entendent les paroles de cette prophétie et gardent ce qui y est écrit car le temps est proche.

Donc, ces déclarations font probablement référence au livre entier, pas seulement, vous savez, à une ou deux sections, mais au livre entier de l'Apocalypse, qui comprend des références vers la fin du livre, en particulier les chapitres 19 à 22, des références à des événements qui se dérouleront à la fin de l'histoire, à la seconde venue du Christ, je pense. Et donc, nous pouvons nous poser la question : dans quel sens le contenu de l'Apocalypse est-il proche ? Dans quel sens vont-ils se dérouler prochainement ? Et puis, si vous allez jusqu'à la toute fin du livre, au chapitre 22, après la vision de la nouvelle création dans la nouvelle Jérusalem, nous trouvons des instructions finales plus en quelque sorte sur la lecture du livre et la réponse au livre après la vision que John l'a faite. Au chapitre 22 et au verset sept, Jésus lui-même commence à parler à la fin du livre.

Et il dit, écoute, j'arrive bientôt. Bienheureux soit celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre, qui est un peu ce que nous lisons au chapitre un. Alors, Jésus, regarde, je viens bientôt.

Puis, au verset 12, il répète : « voici, je viens bientôt, et ma récompense est avec moi. Et puis, enfin, à la toute fin du livre, au verset 20, Jésus parle encore une fois ; Jean le présente par disant que celui qui témoigne de ces choses dit : oui, je viens bientôt. Ainsi, trois fois à la fin du livre, Jésus promet qu'il viendra bientôt.

Donc, vous avez ces déclarations selon lesquelles le contenu du livre est proche, qu'il est sur le point de se produire bientôt, des choses qui vont bientôt se produire. Et puis cela se termine par au moins trois fois, Jésus promettant qu'il reviendra bientôt. Alors certainement, Jean pensait que la fin allait arriver, la fin du monde, et que la venue du Christ se produirait au cours de sa vie, au cours du premier siècle.

Mais 2000 ans plus tard, nous y sommes toujours. Il est donc évident que John se trompait. John lui-même et vraisemblablement ses lecteurs ont quitté la scène au cours du siècle suivant et John s'est trompé.

Cependant, je pense que nous devons revoir la manière dont nous comprenons ces déclarations dans le contexte de la révélation et ce qui se passe dans le contexte du type de littérature dont il s'agit. Comment devrions-nous comprendre ces déclarations sur la rapidité et la proximité de ces événements et les promesses du prochain retour du Christ ? Une façon de voir les choses serait de donner une explication similaire à certains des autres textes sur le prochain ou aux textes qui semblent promettre le retour du Christ dans le reste du Nouveau Testament, à savoir que Jean fait en réalité référence à la destruction de Jérusalem dans 70 après JC. Maintenant, ce n'est pas tout à fait possible.

Je pense qu'il est exact de voir une grande partie de l'Apocalypse, encore une fois, sans prédire une voie future lointaine dans un horizon lointain, au-delà de l'horizon des lecteurs du premier siècle comme le 20e, 21e siècle ou plus tard, mais que le livre est pertinent. et fait référence à des événements qui se sont déjà déroulés au cours de la vie des lecteurs. Maintenant, évidemment, prendre cela comme une référence aux événements de 70 après JC pose deux problèmes. Premièrement, cela suppose que la révélation a été écrite assez tôt sous le règne de Néron, dans les années 60, car elle aurait dû être écrite avant la destruction de Jérusalem en 70 après JC.

Cela suppose donc une date antérieure à la révélation. Sans entrer dans le débat, je pense que le consensus le plus populaire parmi les érudits est correct selon lequel la révélation a probablement été écrite plus tard que cela, peut-être du vivant de l'empereur Domitien, c'est-à-dire vers la fin du premier siècle, entre 95 et 96 après JC . la solution la plus courante. Il est donc très probable que la révélation ait été écrite après la destruction de Jérusalem en 70 après JC.

Il est donc peu probable, si tel est le cas, que Jean, en disant « Je viens bientôt », fasse référence à la destruction de Jérusalem en 80 après JC. L'autre chose est que lorsque vous regardez les chapitres 19 à 22 et quelques autres endroits de l'Apocalypse, ils me semblent décrire plus naturellement la seconde venue du Christ, et non sa venue et son jugement sur Jérusalem. Donc, je ne suis pas convaincu que l'opinion selon laquelle l'Apocalypse, tous ces textes qui font référence à la proximité et à la rapidité, font référence à la destruction de Jérusalem en 70 après JC.

Ils font référence à des événements qui, parce que la fin des temps a déjà été inaugurée, se produisent déjà au premier siècle et ne sont pas sur le point de se produire. En ce sens, ces événements arrivent bientôt. Mais il fait également référence à la seconde venue du Christ, événements dont nous parlons, notamment aux chapitres 19 et 22.

Dans quel sens sont-ils bientôt ? Certains ont résolu ce problème en disant que la langue, le mot bientôt, pourrait être traduit rapidement. Et l'idée n'est pas que le

Christ reviendra immédiatement, mais quand il reviendra, cela aura lieu rapidement. C'est également possible.

Mais je pense que le mot grec qui sera bientôt traduit, ou qui pourrait être traduit rapidement, sera mieux traduit bientôt. Pour moi, cela n'aurait tout simplement pas de sens de dire si Jean souligne que Jésus va revenir rapidement au lieu de revenir lentement, ce qui serait le contraire de cela. Il me semble simplement que la langue de bientôt est une meilleure traduction, et la plupart des traductions anglaises suivent cette façon de traduire ce mot grec.

Donc, je pense que l'Apocalypse promet que ces événements, y compris la seconde venue du Christ, auront lieu bientôt, en particulier au chapitre 22, versets 7, 12 et 20, où le Christ lui-même dit : Je viens bientôt, c'est bientôt la traduction correcte. . Alors, quelle est l'autre option ? Je pense que cela vaut la peine de considérer ces versets comme une promesse réelle du retour prochain du Christ. Autrement dit, Jean partage, je pense, la même perspective que celle que nous avons vue chez les autres auteurs du Nouveau Testament.

Avec Jésus lui-même dans les Évangiles, avec Paul anticipant le retour prochain du Christ, avec Jacques, Pierre et Jean dans 1 Jean, tous ont regardé l'époque avec perspective et ont compris qu'ils vivaient déjà la fin. Ils étaient déjà à la fin des temps parce que la première venue du Christ avait inauguré la fin. La mort et la résurrection de Jésus avaient déjà inauguré la fin des temps, donc Jean était convaincu qu'il vivait déjà à la fin.

Ainsi, il pourrait dire des choses comme, le temps est proche, ces choses sont bientôt, elles commencent déjà à se produire, et la seule chose qui reste est que la consommation finale entre dans l'histoire et amène les choses à leur consommation. Ainsi, le Christ pourrait revenir à tout moment. Sa venue était en effet prochaine.

Il est donc important de comprendre que les déclarations de Jean et de Jésus, par exemple au chapitre 22, ne sont pas des prédictions de la fin. Ils ne prédisent pas la fin, et alors ils se trompent et se trompent. Au lieu de cela, ils partagent la même perspective que nous avons vue dans le reste du Nouveau Testament, à savoir que la fin avait déjà été inaugurée et que, par conséquent, sa conclusion et sa conclusion pourraient avoir lieu très bientôt, même dans le cadre de Jean et du lecteur. vie, sans que John prédise que cela se passera nécessairement ainsi.

Nous allons voir dans un instant que cette perspective est équilibrée dans l'Apocalypse avec une autre qui est cruciale pour comprendre cette question et comprendre le livre. L'autre chose à reconnaître est que, comme d'autres auteurs du Nouveau Testament, Jean utilise cette perspective pour inculquer une urgence éthique à ses lecteurs. Encore une fois, Jean n'est pas intéressé à prédire la fin des temps ni à savoir à quel point elle pourrait être proche de la fin.

Jean utilise cette perspective du prochain retour du Christ pour inculquer une urgence éthique à ses lecteurs. Lecteurs vivant dans le contexte de l'Empire romain, lecteurs tentés de compromettre leur foi en Jésus-Christ et de montrer leur allégeance à Rome, Jean essaie de les amener à résister à cela, à suivre Jésus-Christ dans l'obéissance, à n'adorer que Dieu et le Agneau, quelles qu'en soient les conséquences. Et une partie de l'urgence est qu'ils vivent déjà la fin.

La fin a déjà été inaugurée, donc le Christ pourrait revenir pour conclure et mener à bien cela à tout moment. Cela pourrait être bientôt. Cela pourrait être de leur vivant.

Il est donc urgent pour eux de résister à la tentation du compromis et de répondre plutôt par l'obéissance à Dieu et à l'Agneau, quelles que soient les conséquences que cela entraîne. Et c'est donc bien plus important que toute tentative visant à prédire à quel point la fin est proche ou s'ils vivent réellement dans la dernière génération. Ce n'est pas du tout le souci de John.

Donc, une fois de plus, ces déclarations, du moins dans les serre-livres de l'Apocalypse, chapitre un et chapitre 22, qui encadrent toute la vision, indiquent que ces événements dans cette vision ne doivent pas être considérés comme quelque chose que Jean prédit et que la fin va se produire. est venu tout de suite et puis il s'est trompé et s'est trompé. Au lieu de cela, ils sont censés indiquer que ces événements sont là pour inciter les lecteurs à vivre leur vie de manière responsable, car ils sont déjà à la fin. Ils voient déjà que ces choses commencent à s'accomplir.

Et un jour, nous arriverons à une conclusion avec la seconde venue du Christ qui pourrait même avoir lieu de leur vivant, mais ils ne le savent tout simplement pas. Nous le verrons encore, l'Apocalypse va équilibrer cette perspective avec une autre que nous examinerons dans un instant. Ainsi, Jean ne prédit pas que la fin viendra de son vivant.

Christ va revenir de son vivant, et alors le pauvre Jean s'est trompé. Mais John ne semble pas, je pense, s'intéresser du tout à prédire quand la fin va revenir, autant qu'à rappeler à ses lecteurs comment ils doivent considérer leur situation et comment ils doivent considérer le temps à partir du perspective du fait qu'ils sont déjà arrivés à la fin et qu'ils doivent ensuite vivre leur vie de manière appropriée et réagir de manière responsable en suivant Jésus, peu importe ce que cela leur coûte. Quelques autres passages que j'aimerais dans l'Apocalypse liés à ce thème et que je veux examiner très brièvement se trouvent dans les chapitres deux et trois des sept lettres ou sept messages plus précisément aux sept églises historiques auxquelles Jean s'adresse. dans le livre de l'Apocalypse.

Dans les chapitres deux et trois, nous trouvons un certain nombre de déclarations qui semblent également faire référence au retour prochain du Christ et qui

pourraient également être considérées comme des prédictions de Jean selon lesquelles le Christ allait revenir au cours de la vie de ces sept églises et ensuite, de Bien sûr, Jean s'est trompé parce que Jésus n'est pas revenu. Alors, John avait-il tort ? Par exemple, dans Apocalypse chapitre deux et verset 16, la lettre à l'église de Pergame, il dit, de la même manière que je lis le verset 15, de la même manière qu'il y a aussi ceux qui s'en tiennent à l'enseignement des Nicolaïtes. Alors repentez-vous, sinon je viendrai à vous rapidement ou bientôt et je les combattrai avec l'épée de ma bouche.

Remarquez ce langage du Christ qui leur sera bientôt adressé dans cette église historique de Pergame. Chapitre trois et verset 11, je vais lire celui-là également. Chapitre trois et verset 11, la lettre à l'église de Philadelphie.

Jésus dit, je viens bientôt. Conservez ce que vous avez pour que personne ne prenne votre couronne. Le premier, chapitre deux, verset 16, Jean prédit-il une fin qui n'est jamais venue ? Eh bien, lorsqu'il promet que Christ viendra plus tôt, Jean cite en réalité les paroles de Jésus.

Alors, lorsque Jean citant les paroles de Jésus selon lesquelles le Christ revient bientôt, que prédit-il ? Il existe plusieurs options pour comprendre ces deux versets. Premièrement, ces deux versets peuvent faire référence à la venue du Christ dans l'Église en jugement dans l'histoire. C'est en fait au premier siècle, non pas qu'il soit visiblement apparu, mais Christ venant juger l'Église et apportant le jugement sur elle à cause de son échec à se repentir, de son manque d'obéissance et de son infidélité.

Cela semble particulièrement correspondre au chapitre deux et au verset 16, lorsqu'il leur dit de se repentir parce qu'il va venir se battre contre les Nicolaïtes, quels qu'ils soient, probablement un groupe qui tente l'Église de faire des compromis avec Rome et en disant, eh bien, vous peut être fidèle à Jésus-Christ et fidèle à l'Empire romain en même temps. Et maintenant, Jésus promet de venir en jugement avec l'épée qui sort de sa bouche. Donc, il est possible que le chapitre deux, verset 16, fasse effectivement référence à Christ venant historiquement dans l'Église et les jugeant à cause de leur échec à prendre position contre Rome et à simplement refuser de faire des compromis et de suivre Jésus-Christ seul et d'écouter. les Nicolaïtes, ce groupe qui prône le compromis.

Le chapitre trois, verset 11, je pense, est un peu plus difficile à limiter au premier siècle. Cela reflète exactement le même langage que celui que vous trouvez à la fin du chapitre 22, où dans le chapitre 22, versets 7, 12 et 20, le Christ lui-même promet : Je viendrai bientôt. Maintenant, au chapitre trois, verset 11, vous voyez ce même langage.

J'arrive bientôt. Conservez ce que vous avez pour que personne ne prenne votre couronne. Probablement une référence à la récompense de la fin des temps que Dieu apportera à son peuple.

En fait, le tout prochain verset, le verset 12 du chapitre trois, celui qui vaincra, je ferai une colonne dans le temple de mon Dieu, qui fait référence au chapitre 21 de l'Apocalypse, la nouvelle création, la nouvelle vision de Jérusalem. Donc, probablement, le verset 11 fait référence à la fin des temps, à la seconde venue de Jésus-Christ à la fin de l'histoire. Mais Jean prédit-il une fin qui n'est jamais arrivée et, par conséquent, il avait tort ? Non.

Au lieu de cela, je pense que nous devons simplement comprendre ce verset de la même manière que nous avons compris ces versets du chapitre 22 et les versets 7, 12 et 20 et les autres références à la rapidité ou à la proximité tout au long du livre de l'Apocalypse. Une fois de plus, cela suppose que Jean et ses lecteurs vivaient déjà à la fin, et qu'ils s'attendaient donc au retour prochain du Christ. Il pourrait revenir à tout moment.

Non pas que John dise qu'il le fera nécessairement. Jean ne prédit pas que Christ reviendra de leur vivant, mais reflète le fait qu'il pourrait certainement revenir à tout moment à tout moment, car ils vivent déjà au temps de la fin. Et une fois de plus, ces deux textes, peu importe comment nous les prenons, qu'ils fassent référence à la venue du Christ au premier siècle en jugement ou à sa venue à la fin de l'histoire lors de sa seconde venue, ce qui, je pense, au moins au chapitre trois, le verset 11 doit être pris de cette façon.

Quel que soit le problème, nous devons également réaliser que ces deux problèmes s'inscrivent dans le contexte d'une exhortation éthique. Encore une fois, John n'essaie pas de prédire à ses lecteurs à quel point ils seront proches de la fin. Il n'est pas intéressé à prédire quand le Christ reviendra.

Mais une fois de plus, il essaie d'amener ces églises à refuser de faire des compromis avec Rome et à suivre le Christ et l'Agneau dans l'obéissance, quelles que soient les conséquences que cela pourrait entraîner. Un autre verset que nous pourrions examiner est le chapitre deux et le verset 25, où le langage est un peu différent, mais maintenant, dans la lettre à l'église de Thyatire, dit-il, accrochez-vous seulement à ce que vous avez jusqu'à ce que je vienne. Si vous revenez en arrière et lisez le verset 24, Jean enregistrant les paroles de Jésus, dit : Je le dis à vous autres à Thyatire qui ne adhérez pas à cet enseignement, qui n'avez pas connu les soi-disant secrets de Satan.

Encore une fois, l'enseignement est probablement qu'ils peuvent faire des compromis avec Rome. Ils peuvent obéir à Rome tout en maintenant leur fidélité à

Jésus-Christ. Et maintenant, Jean en distingue certains à Thyatire qui n'ont pas cédé à cela.

Et maintenant, il leur dit au verset 25, conservez ce que vous avez jusqu'à ce que je vienne. Maintenant, est-ce encore une référence à la seconde venue du Christ ? Est-ce une référence au Christ venant en jugement au premier siècle sur Thyatire et sur ceux qui sont infidèles ? Encore une fois, je pense que l'une ou l'autre de ces hypothèses est préférable plutôt que de considérer cela comme une prédiction ratée. Mais s'il fait référence à la seconde venue du Christ, encore une fois, je pense que nous devons le prendre dans la même perspective que l'autre texte qui promettait le retour prochain du Christ dans son Église.

Et c'est-à-dire que Jésus pourrait revenir à tout moment. Puisqu'ils vivent déjà à la fin des temps, il y a bientôt une attente du prochain retour de Christ. Le Christ pourrait revenir à tout moment pour mettre fin à l'histoire et juger, apporter le jugement, mais apporter la récompense à son peuple fidèle.

Ainsi, en conclusion de ces textes et de l'Apocalypse, je pense que nous pouvons voir que Jean vit effectivement dans l'attente que Christ puisse revenir à tout moment. Jean vit dans l'attente du retour prochain du Christ parce qu'il vit déjà à la fin. La fin est déjà inaugurée.

Le peuple de Dieu est déjà un royaume de prêtres avant le jour où il deviendra son royaume de prêtres dans la nouvelle création d'Apocalypse 21 et 22. La fin est déjà arrivée. Christ règne déjà en tant que roi avant ce dernier jour.

Donc, ils vivent déjà dans la fin et ils attendent simplement la venue du Christ pour mener l'histoire à son terme et apporter le pas encore, le jugement final et le salut qu'ils attendent. De ce point de vue, Jean peut dire que le Christ revient bientôt. Il pourrait revenir à tout moment.

Et ils doivent vivre dans cette perspective. Ils doivent s'y préparer en vivant fidèlement, en suivant Jésus-Christ, en maintenant leur témoignage fidèle de la personne de Jésus-Christ et en refusant de faire des compromis avec Rome. John n'est pas intéressé à prédire la fin.

Jean n'est pas intéressé, comme certains de nos prédicateurs de prophéties modernes, à prédire quand le Christ reviendra ou à quel point son retour est proche ou dans combien de temps il reviendra. Mais simplement que Christ reviendra et qu'ils vivent déjà à la fin et que Christ pourrait revenir à tout moment et cela devrait motiver le peuple de Dieu à refuser de faire des compromis avec le monde et son système pervers et à maintenir leur fidélité à Jésus. Christ, quelles que soient les conséquences que cela pourrait entraîner. Je pense donc que de ce point de vue,

l'Apocalypse partage la même perspective avec d'autres textes du Nouveau Testament sur la rapidité ou la proximité de la venue du Christ.

Maintenant, ce que nous allons faire dans la prochaine et dernière conférence, c'est reprendre un autre thème ou un autre fil conducteur du livre de l'Apocalypse qui équilibre celui-ci. Si nous avons examiné un certain nombre de textes qui indiquent la rapidité ou la proximité de la venue du Christ et de ces événements dans l'Apocalypse, il existe un certain nombre d'autres textes qui semblent souligner la possibilité d'un retard qui équilibre l'accent mis sur l'imminence. Nous allons donc voir à la fois de l'imminence et du retard.

Nous avons vu le thème du retard dans d'autres textes du Nouveau Testament comme 2 Pierre, un peu dans 2 Thessaloniens, et même dans une des paraboles de Jésus, la parabole des 10 jeunes filles dans Matthieu 25. Mais l'Apocalypse va insister encore plus sur le sujet. la possibilité d'un retard qui rend encore plus improbable que John prédit une fin et se soit ensuite trompé. Et puis nous terminerons notre discussion en faisant juste quelques brefs commentaires sur certaines implications théologiques et pastorales du retard de la parousie dans certains des textes du Nouveau Testament que nous avons examinés.